

Visite guidée de la Vorstadt (Minderstadt), sous la direction de Claire Muster

(Samedi 28 septembre 2024)



Photo: E. Riss, Solothurn

Ex-voto, chapelle de l'Ancien Hôpital



Notre guide, Claire Muster, avec quelques-uns des participants

Malgré la très haute densité en statues, malgré l'ombre virtuelle des bastions aux noms de saints censés protéger cette partie toujours tenue comme mineure de la Ville de Soleure, le temps n'était à ce jour que peu clément pour la promenade. Mais les nombreux sous-toits, la douce protection de la chapelle de l'Ancien Hôpital et pour finir le chaud accueil du restaurant Cosi rendirent la visite presque agréable. Il faut dire que notre guide devait se retenir pour ne pas nous dire tout ce qu'elle sait de cette ville qu'elle aime tant. Elle avait centré sa présentation sur la Vorstadt à l'époque baroque, ce qui la força naturellement à décrire aussi comment était ce quartier avant l'édification des fortifications du 18^e siècle. Il protégeait la tête sud de l'unique pont de bois sur l'Aar de cette époque (qui recevra plus tard la dénomination de pont Wengi). L'enceinte moyenâgeuse, dont nous verrons quelques restes lors de la visite de l'ancienne Prison, seul bâtiment de Soleure construit exclusivement en « marbre de Soleure », ne couvrait qu'une petite surface. La continuité de cette muraille était interrompue par la porte de Berne qui a été détruite au 19^e siècle, à moins de deux cents mètres du cours de l'Aar et pas beaucoup plus de la Krummturm, construite sur une base pentagonale aux côtés de longueur irrégulière, achevée en 1562. C'est là qu'a débuté notre visite, sur le bastion « baroque » encore partiellement conservé. Puis nous passons devant la maison d'un tanneur, puis devant l'Ancien Hôpital fondé en 1466 par Niklaus von Wengi der Ältere, qui n'est pas le même Niklaus von Wengi der Jüngere qui, en 1533, a par sa fermeté empêché l'affrontement armé des Soleurois catholiques et réformés.

Comme la tannerie, l'hôpital était alors un lieu pas toujours très appétissant. Il accueillait en premier lieu des citoyens de basses classes incapables de financer un traitement à leur domicile. Le quartier hébergeait aussi l'orphelinat, l'atelier, la prison, que l'on tenait la plus petite possible pour que la ville n'ait pas à fournir la nourriture et la boisson à un grand nombre de prisonniers. Les petits délinquants étaient alors relâchés liés en groupes de deux et munis de clochettes (saulniers), leur laissant ainsi le « loisir » de pourvoir eux-mêmes à leur subsistance. La grande extension en surface de la Vorstadt lors de l'érection des bastions ne permit pas de changer le caractère de ghetto des professions dangereuses et désagréables que ce quartier avait déjà au Moyen-Age. Une seule belle maison patricienne y fut construite un peu à l'écart, au bord de l'Aar. Il n'empêche que le quartier abrite un bon nombre de maisons à l'architecture remarquable : l'Ancien Hôpital, la chapelle de celui-ci, les caves de la Bourgeoisie, le Bürgerhaus, la Prison, la maison Gressly, le petit port.

Jean-Pierre Barras